

Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

Commune de : Châteaufort



Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

.....
Étude réalisée par :

Martine Leroux, *sociologue (ML consultants)*

avec la collaboration de **Cécile Lauras**, *architecte*

et le concours de

Alexandre Delarge, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995
Édition 1^{er} trimestre 1996*

MAISON DU PARC
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 Chevreuse

Inventaire des Patrimoines

PRÉAMBULE

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Mesdames Dauphin et Hurabielle, Monsieur Boureau, maire de Châteaufort, Messieurs Bonlieu, Esnault, Espalioux, Giverne, Martin, qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 3 mars 1994.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITE	15
LISTE DES ELEMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIES	16
CARTE DES ELEMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	21
ETYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE	23
GEOGRAPHIE	25
DEMOGRAPHIE	27
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	29
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	33
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE	41
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE	43
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	47
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE	51
PATRIMOINE SENSORIEL	53
SOURCES ECRITES ET ICONOGRAPHIQUES	55
SOURCES ORALES	59
FICHES DES ELEMENTS DE PATRIMOINE	

AVERTISSEMENT

Objectifs

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

Etat des lieux

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

Quel patrimoine ?

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

Recueil des sources

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

DOCUMENTATION

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc;
- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc.;
- les guides anciens et récents;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

POINT DE VUE DES SPECIALISTES :

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

POINT DE VUE DES HABITANTS :

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturel et paysager de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

Elaboration du dossier communal

Le dossier reprend les différentes sources; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

SELECTION DES ELEMENTS

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquérir une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan); ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique"; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

Présentation du dossier communal

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

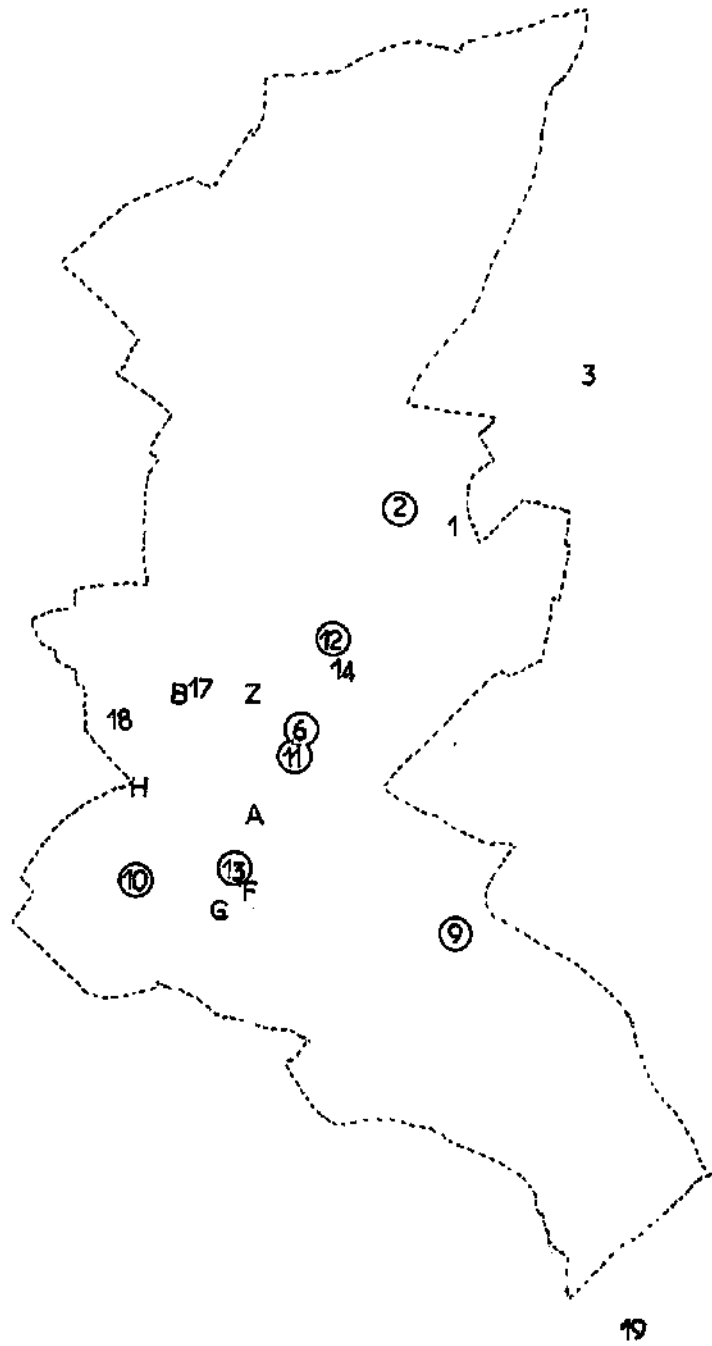
Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

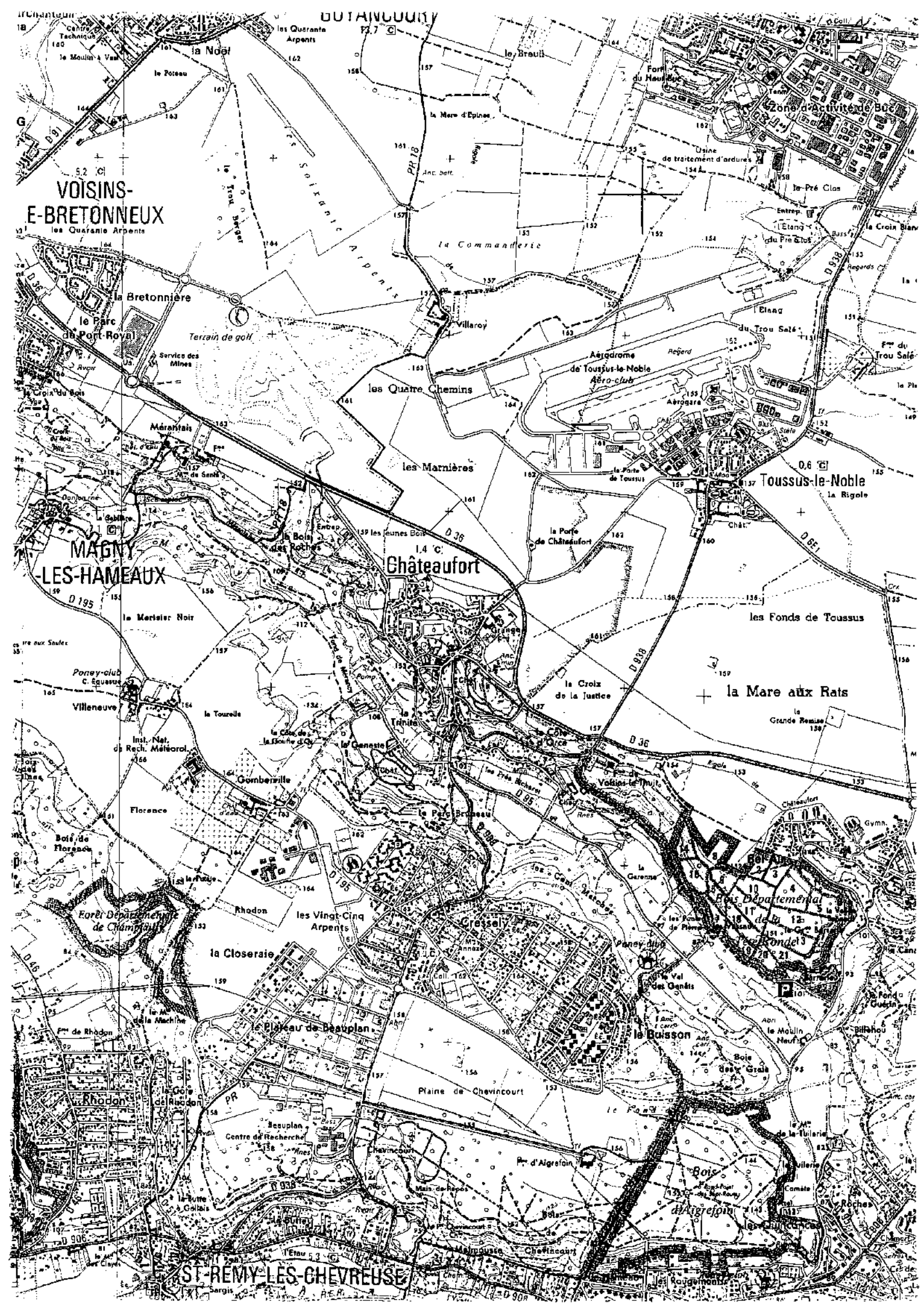
4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

④ E 5 D
C

- ⑩
- ⑨
- ⑦
- ⑧





Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

Sources écrites

David, archi. : DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

IAURIF : Institut d'Architecture et d'Urbanisme de la Région Ile de France *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Châteaufort*. Réalisé par J. Fritsch. Paris : DRAC IDF, 1983.

Images du patrimoine, PNRHVC : Conservation Régionale de l'Inventaire Général. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série T, 1899.

Sources orales

Réunion : enquête auprès des habitants le 3 mars 1994.

JM : entretien avec Monsieur Jacques Minard, curé de Châteaufort et de Toussus-le-Noble.

IDENTITE

Est-ce le nom même de Châteaufort, réminiscence du Moyen-Age, qui invite à rechercher les traces d'un passé disparu ?

Sur le plateau, Châteaufort affiche d'abord, avec sérénité, son identité de bourg rural traditionnel. L'organisation des maisons autour de la place Saint-Christophe, les maisons elles-mêmes, anciennes fermes progressivement transformées en habitations, la ferme de la Grange ainsi que la mairie-école, évoquent les cartes postales du début du siècle sans pour autant éveiller la nostalgie.

Le hameau de la Trinité, rattaché au village de Châteaufort à la Révolution, prolonge le bourg avec ses maisons à flanc de coteau.

Mais, dans le village et au-delà, ruines et châteaux plus récents ou remaniés, sont les signes visibles d'une histoire qui contribue à l'identité actuelle de Châteaufort.

Les vestiges du "donjon" et le recours à l'histoire qui permet d'attester l'emplacement des châteaux de Marly et de la Motte enracinent Châteaufort dans le passé lointain de ces seigneurs qui ont combattu le pouvoir du roi avant de s'y rallier. De la même époque, date le prieuré Saint Christophe dont il reste une belle crypte voûtée.

La tour couverte de lierre du domaine de la Geneste, au sud-ouest de la commune et à quelques pas de la Mérantaise, le domaine du Gavois avec son château et ses arbres aux essences variées, situé près de la place Saint-Christophe, enfin les ruines du domaine d'Orce à l'est, constituent un patrimoine mystérieux qui ponctue en un triangle le territoire de Châteaufort.

Au nord, les vestiges de la Porte de Châteaufort rappellent la proximité de Versailles et le plateau qui s'étend à perte de vue évoque l'essor de l'aviation auquel Châteaufort a participé au début du siècle.

Depuis quelques années, les "Jeunes Castelfortains" tiennent à affirmer l'identité de Châteaufort comme cité médiévale et les spectacles sons et lumières organisés dans le château d'Orce ressuscitent un passé disparu. Par ailleurs, la restauration de la ferme du Poinceau et celle toute récente du lavoir expriment la volonté de Châteaufort de préserver son identité rurale.

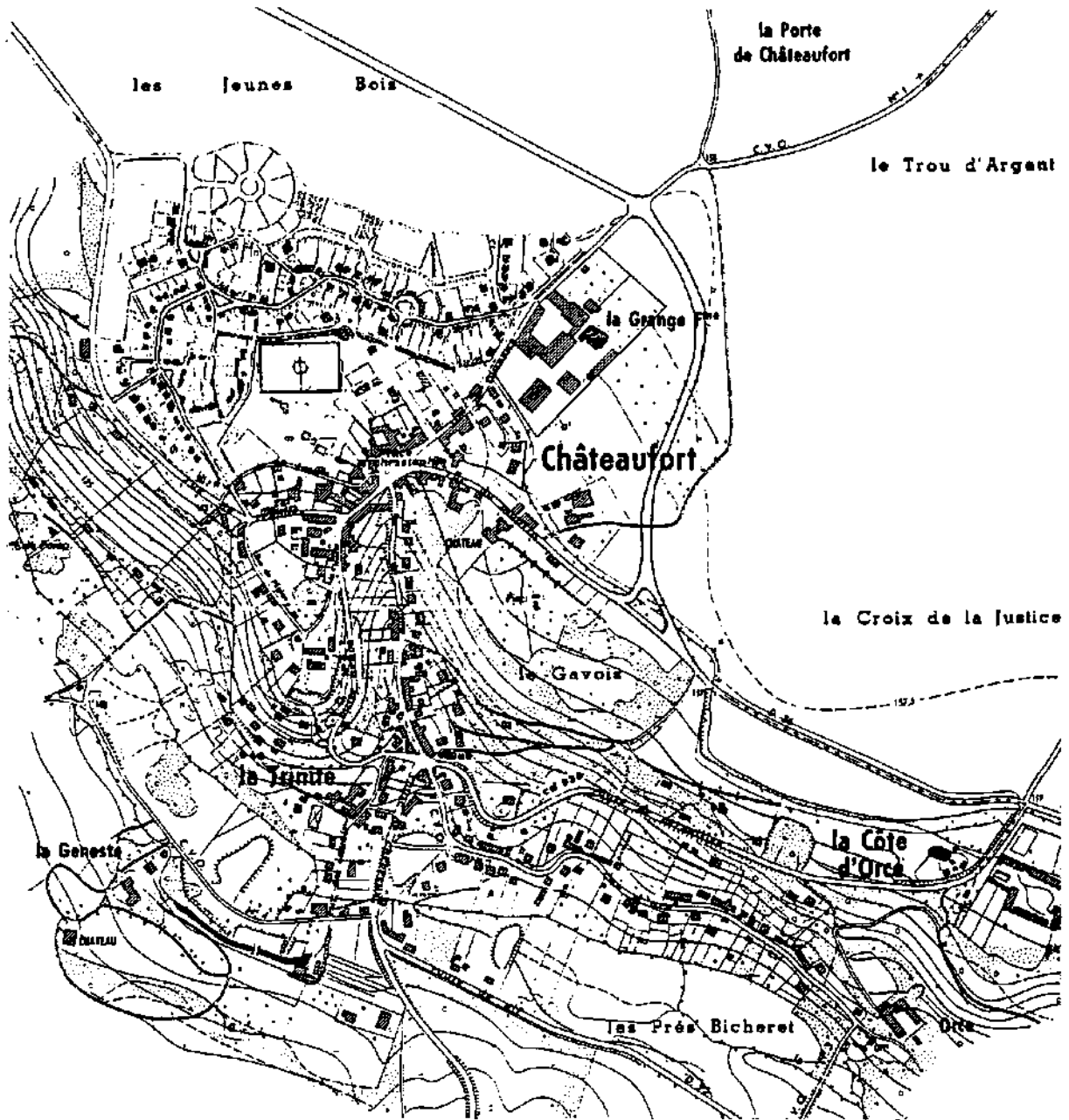
Ainsi, les grandes cultures du plateau de Saclay et le développement actuel et potentiel des industries de pointe suggèrent la modernité, mais Châteaufort ne renonce pas pour autant au passé.

LISTE DES ELEMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIES

- 1 terrain d'aviation Borel
- ② porte de Châteaufort (*maison de portier*)
- 3 porte de Toussus (hors commune)
- Z ④ donjon (*château fort*)
- Z 5 place Saint-Christophe
- ⑥ château de la Motte (*château fort*)
- Z ⑦ château de Marly (*château fort*)
- Z ⑧ prieuré et crypte (*prieuré Saint-Christophe*)
- ⑨ château d'Orce : chapelle, moulin, écuries
- ⑩ château féodal disparu de la Geneste
- ⑪ château du Gavois
- ⑫ ferme de la Grange
- ⑬ lavoir
- 14 croix des Templiers de la Grange aux Moines
- Z ⑮ presbytère (*maison , 2 rue de l'église*)
- Z ⑯ école (*mairie-école*)
- 17 cimetière
- 18 station de pompage
tous les chemins (non localisés)
- 19 les "sablères" : anciennes carrières (hors communes)
bornes fontaines (non localisées)
- A église Sainte-Trinité (détruite)
- B manoir de La Perruche
- Z C maison, 14 place Saint-Christophe
- Z D maison, 24 place Saint-Christophe
- Z E maison, 25-27 place Saint-Christophe
- F maison à tourelle, 2 chemin de la Geneste
- G moulin de la Geneste
- H pont sur un affluent de la Mérantaise

- 1, 2... et suivants élément désigné par les habitants
- élément désigné par les habitants et les professionnels
- A, B... et suivants élément désigné par les professionnels
- Z voir ci-après la carte Zoom
- (italiques) terminologie utilisée par l'Inventaire Général
- route ou chemin
- rigole ou ligne de chemin de fer
- limites communales

échelle de la carte : 1/25 000e



HISTOIRE

Ancienne place forte romaine, Châteaufort tient son nom d'une forteresse que les seigneurs firent édifier au XI^e siècle pour lutter contre le pouvoir capétien. Les ruines du "donjon" seraient les vestiges d'un ensemble fortifié de trois châteaux - le "donjon", le château de Marly et celui de la Motte. (IG; Monthéard)

A la suite d'un échange entre Louis XI et le duc de Brabant, en 1480, la seigneurie quitta le domaine royal pour le réintégrer en 1492 avant d'être cédée, un an plus tard, par Louis XIV aux Dames de Saint-Cyr. (IG)

Châteaufort fut également un doyenné important du diocèse de Paris; au XI^e siècle, il regroupait 98 paroisses dont Chevreuse. (IG)

La paroisse de la Trinité, indépendante jusqu'en 1789, disposait d'une église, construite, semble-t-il, avant le "donjon" et détruite peu après la Révolution. L'église du prieuré Saint-Christophe datant du milieu du XI^e siècle fut reconstruite au milieu du XIX^e siècle. (IG)

Des actes du XIII^e siècle mentionnent une léproserie et un hôtel-dieu qu'il est impossible de localiser. (IG)

Cette commune rurale fut liée à l'histoire de l'aviation : en 1909, Adolphe Pégoud y sauta, pour la première fois au monde, en parachute. (Réunion)

Au début du siècle, des rivalités existaient entre Châteaufort le bas et Châteaufort le haut. Les "rouges" du hameau de la Trinité travaillaient dans les carrières et les "blancs" vivant sur le plateau participaient à l'aventure de l'aviation naissante. (Réunion)

La commune rurale du début du siècle a une vocation essentiellement résidentielle aujourd'hui.

ETYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE

- "Le château-fort", château du début du XI^e siècle, qui est à l'origine du lieu-Castellum forte, XI^e siècle et en 1167 (Tardif, Mon histoire, pp. 194 et 306)
 - Castrum forte, seconde moitié du XII^e siècle (Louis VII, p. 342), v. 1180 (Saint-Germain des Prés, I, 296), 1185 (Philippe Auguste, I, 153), v. 1190 (Vaux de Cernay, I, 186, 359 et 495), v. 1260 (Pouillés Sens, p. 362), 1276 (N.D. de la Roche, p. 455)
 - Chatia fort, 1292 (Vaux de Cernay, I, 888)
 - Chastiaufort, 1339 (ibid., II, 84)
 - Castroforte (de), 1384 (Pouillé de Sens, p. 412)
 - Châteaufort, 1617 (Damien de Templeux), 656 (Inscription, III, 3456), 1711 (Delisle), 1750 (Cassini), 1781 (Itinéraire)". (Claise)
- Des noms de rues ou de chemins évoquent fréquemment la topographie pentue de Châteaufort ou rappellent la proximité d'un élément remarquable aux yeux des habitants :

Butte de Monte-Tonneau

Chemin des petites montées sur la butte Riau

Butte des Rosiers

Bois des Cent Marches

Chemin de la source

Chemin de la Fabrique

La Croix aux Barons

Rue des Orfèvres : appelée également Chemin de la Vieille Butte ou Butte Noire, Tue-Vache ou encore rue qui conduit de la Trinité à Châteaufort. "Dans l'aveu du 2 mars 1500, on l'appelle le chemin qui descend du marché à la grande fontaine... Dans tous les actes du XVII^e siècle, ce chemin est dénommé sous le nom de rue Tue-Vache... En 1788, dans l'aveu et dénombrement du four à ban, cette rue est désignée, la rue qui conduit de la Trinité à Châteaufort." (Réunion; Cossonet)

- "L'Orme d'Enfer : (1693 -Archives Départementales, série A4 supplément-, Cadastre 1819 Carte État Major : à Guyancourt, Magny-les-Hameaux, Châteaufort) situé à la limite de trois paroisses, à l'emplacement aujourd'hui du Golf National, a donné son nom à des lieux (on disait chantier), à un carrefour et aux chemins y conduisant." (Stephan)

GEOGRAPHIE

D'une superficie cadastrée de 488 ha, dont 92 ha de forêts, le territoire de Châteaufort s'étend entre la plaine de Saclay au nord-est et la vallée de la Mérantaise au sud-ouest. (INSEE)

Le village ancien est situé en bordure du plateau. L'extension que représente le lotissement de la Perruche ouvre sur la plaine de Saclay.

Le village n'est pas séparé du hameau de la Trinité construit sur le coteau vers le sud. Une extension plus récente suit la vallée de la Mérantaise.

La topologie rend compte des paysages ouverts sur le plateau, séquentiels dans la vallée. (Laffond, Lauras)

Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE
Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (Réunion.)					
1990	<i>1426</i>	1982	<i>768</i>	1975	<i>809</i>
1968	<i>749</i>	1962	<i>+700</i>	1954	<i>+677</i>
1946	<i>+577</i>	1936	<i>558</i>	1931	<i>+575</i>
1926	<i>+605</i>	1921	<i>+623</i>	1911	<i>+644</i>
1906	<i>+706</i>	1901	<i>+693</i>	1896	<i>+704</i>
1891	<i>+692</i>	1886	<i>+693</i>	1881	<i>+637</i>
1876	<i>+591</i>	1872	<i>+564</i>	1866	<i>+593</i>
1861	<i>+553</i>	1856	<i>+482</i>	1851	<i>+591</i>
1846	<i>+574</i>	1841	<i>+624</i>	1836	<i>+570</i>
1831	<i>+524</i>	1826	<i>585</i>	1820	<i>545</i>
1817	<i>+491</i>	1806	<i>509</i>	1801	<i>466</i>
an IV	<i>443</i>	an II		1790	<i>384</i>

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	<i>62</i> <i>52</i>	1785	<i>69</i> <i>56</i>	1781	<i>58</i> <i>55</i>
1775	<i>60</i> <i>55</i>	1770	<i>63</i> <i>55</i>	1766	<i>60</i> <i>50</i>
1760	<i>62</i> <i>53</i>	1755	<i>56</i> <i>44</i>	1750	<i>48</i> <i>40</i>
1744	<i>56</i> <i>45</i>	1740	<i>51</i> <i>40</i>	1726	<i>F64</i> <i>G160</i>
1725	<i>F58</i> <i>G156</i>	S 1720	<i>45</i>	1713	<i>52</i>
S 1709	<i>61</i>				

F = feux (foyers)

G = gabellants (personnes de plus de huit ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux, la seconde en feux masculins.

DEMOGRAPHIE

La population augmente régulièrement dans la première moitié du XIXe siècle, passant de 384 Réunionnais après la Révolution à 624 Réunionnais en 1841.

La population connaît ensuite des fluctuations et atteint jusqu'à 706 habitants en 1906. Toutefois, le nombre d'habitants de 1846 est presque identique à celui de 1946 : respectivement 574 et 577 habitants.

Ce nombre progresse régulièrement jusqu'en 1982.

La construction du domaine de la Perruche sur le plateau provoque une croissance de la population de presque 90% entre les recensements de 1982 et 1990.

En 1990, la commune compte 457 résidences principales, dont 412 maisons individuelles, et 9 logements occasionnels ou résidences secondaires.

Lors de ce dernier recensement, la population active est de 649 habitants; 88 ont un emploi dans la commune; 530 hors de la commune dont 232 dans le même département.



Eglise paroissiale Saint-Christophe



Prieuré Saint-Christophe : bâtiments d'accueil

PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

Les paroisses de la Trinité et de Châteaufort furent rattachées à la Révolution. Au XIXe siècle, après la destruction de l'église de la Sainte Trinité et le départ des moines du prieuré Saint-Christophe, la vie religieuse de Châteaufort se réorganisa autour de l'église paroissiale Saint-Christophe.

CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES

(Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

Période contemporaine

Évêché	Corbeil Versailles
--------	-----------------------

Ancien Régime :

Diocèse	Paris
Archidiaconé	Josas
Doyenné	Châteaufort
Vocable	Trinité, Saint-Christophe
Présentateur	Abbé de Bourgueil

EGLISES

Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, Châteaufort disposait de deux églises : l'église de la Sainte Trinité et celle liée au prieuré Saint-Christophe édifié au XIe siècle. (IG)

L'église de la Trinité* fut vendue comme bien national et détruite au tout début du XIXe siècle. L'ancien presbytère fut transformé en habitation. (IG; Réunion)

Du **prieuré Saint-Christophe***, fondé au XIe siècle, subsiste la crypte découverte au début des années 1980. (JM)

L'ancienne église du prieuré, devenue l'église paroissiale Saint-Christophe, fut reconstruite au milieu du XIXe siècle. (IG)

Le "prieuré" est aujourd'hui un lieu d'accueil, de réunions pour les chrétiens. (JM)

PRESBYTERE

L'actuel **presbytère*** fut construit en 1740. Entouré d'un jardin fleuri, il représente une habitation typique de la région. (IG; Réunion)



Croix de cimetière

*CIMETIERE**

Situé dans le village, à proximité du donjon, il est attesté dès 1522. Bien que plantés à l'extérieur du cimetière, les cyprès qui en longent partiellement le mur, contribuent à son caractère rural. (Cossonet; Réunion)

La croix de cimetière date du XVe ou XVIe siècle. (IG)

PELERINAGE

Châteaufort se trouve sur le passage du pèlerinage de Chartres. (Réunion)

Autrefois, des habitants de Châteaufort se rendaient à la chapelle Notre Dame de la Piété à Cressely. Ce pèlerinage en faveur de la pluie avait lieu chaque année en septembre. (Seignolle)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Les nouvelles activités du prieuré, la participation de la paroisse aux activités organisées par la commune par le biais de la vie associative, les concerts donnés dans l'église, manifestent le dynamisme d'une vie religieuse orientée vers les habitants.



Mairie actuelle



La ferme Poinceau : future mairie

PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

La mairie, symbole du pouvoir administratif moderne, a succédé aux châteaux qui abritaient le pouvoir seigneurial. A Châteaufort, ces lieux du pouvoir, qu'ils soient en ruines, attestés ou restaurés, sont nombreux. Réminiscences ou signes tangibles de l'histoire, ils fondent l'identité de Châteaufort.

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

Sources Dupaquier, Felkay, Guerout et al.
Communes de l'ancien département de Seine et Oise

Période contemporaine

Arrondissement	1970 Versailles 1963 Palaiseau 1801 Versailles
Département	1970 Yvelines 968 Essonne 1791 Seine et Oise
Canton	1970 Versailles-sud 1968 Bièvres 1801 Palaiseau 1791 Jouy
District	1790 Versailles

Ancien Régime :

Intendance	1789 Paris
Élection	1789 Paris
Subdélégation	1789 Versailles
Grenier à sel	1789 Paris 1725 Versailles
Coutume	Paris
Parlement	Paris
Bailliage	Prévôté de Paris
Gouvernement	d'Ile de France

ARCHIVES

Les archives municipales anciennes, parmi lesquelles sont conservés des registres paroissiaux, ont été classées il y a quelques années.

MAIRIES ET ÉCOLES

La **mairie**, installée actuellement place de la Mairie, sera transférée prochainement dans la ferme Poinceau, ancien relais de poste datant de Louis XIV. (Réunion)



Ecole primaire



Ecole maternelle



Place Saint-Christophe

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, comme dans les communes voisines, une **mairie-école*** fut construite dans le coeur du village en 1866 par Hippolythe Blondel. Ce bâtiment, agrandi en 1910, est aujourd'hui l'école primaire de Châteaufort. (IG)

Quant à l'école maternelle, elle se trouve dans un des bâtiments de l'ancien prieuré, à côté de l'église. Elle fut pendant un siècle, l'école des soeurs de Saint-Vincent-de Paul qui avaient racheté le prieuré en 1867.

LA PLACE SAINT-CHRISTOPHE

La place saint-Christophe, vers laquelle de nombreuses routes convergent, avec ses commerces et son restaurant, constitue un pôle important de la vie sociale de Châteaufort. Ses maisons anciennes, la ferme Poinceau, confèrent à cette place une réelle valeur patrimoniale.

Le petit escalier de la rue des Orfèvres qui accède à la place évoque le passage des caravanes au Moyen-Age. Préservé parce qu'encasté dans les anciens remparts, il a le mérite d'éviter le passage des voitures sur la place.

CHATEAUX

La construction de forteresses au Moyen-âge tient à la position stratégique de Châteaufort, perché au-dessus de la Mérantaise. (IG)

Les ruines du "**donjon***", situé rue de la Tour, représentent les vestiges d'une tour d'environ trente six mètres de hauteur et vingt mètres de diamètre. Cette forteresse, encore en bon état, devint propriété nationale en 1789. Le charron qui l'acquit en 1840 la détruisit en grande partie. (Cossonet; "Notre histoire")

Les sites des **châteaux de la Motte et de Marly***, à faible distance au sud-est et au sud-ouest du donjon, figurent sur des cartes anciennes. Une maison bourgeoise est située au sommet de la motte de Marly. (IG)

Le **château d'Orce*** fut bâti en 1637 par Jean de Luynes - la seigneurie étant attestée en 1354. D'autres bâtiments furent construits au cours des siècles suivants. Aujourd'hui, parmi les ruines du domaine, se dressent la chapelle, le moulin, des communs, le pont-galerie sur la Mérantaise qui traverse le domaine. (IG)

Le domaine d'Orce que la commune vient d'acquérir, est actuellement mis en valeur par l'association des "Jeunes Castelfortains" qui y organisent des sons et lumières. (Réunion)

Le **château de la Geneste*** dont la tour affiche un romantisme empreint de mystère a été construit en 1857 sur les ruines de l'ancien - le fief de la Geneste était mentionné en 1554. Une partie du domaine est aujourd'hui consacrée à l'activité hippique.(IG; Réunion)

Le **château du Gavois*** fut détruit après 1809. Le château tel qu'il se présente aujourd'hui avec sa tour ronde est donc relativement récent. Vers 1910, Ph. Nénot construisit la terrasse et le pavillon est. Le parc présente un intérêt floristique. (IG; Réunion)



Le Donjon



Tour du château de la Geneste



Chateau du Gavois

Un **manoir***, détruit aujourd'hui, se trouvait sur le fief de la **Perruche**. (IG)

*MAISON DE PORTIER DU GRAND PARC**

En 1685, fut construite la Porte de Châteaufort, un des passages donnant accès au Grand Parc de chasse de Louis XIV. Elle fut détruite en 1875. Quelques ruines d'une annexe des bâtiments en témoignent aujourd'hui. (IG)

PATRIMOINE RELATIF A L'EAU

La **rigole** qui traverse Châteaufort en limite de plateau appartient au réseau des étangs et rigoles qui alimentait le château de Versailles en eau.

De nombreux **ponts** traversent la Mérentaise. L'un de ces ponts*, situé à la hauteur du C.R. 9, avec sa voûte en berceau, a été construit avant 1809. (IG)

La commune s'est sans doute dotée de plusieurs **lavoirs**. Celui construit sur la Mérentaise vers 1850 a été restauré en 1993 (voir patrimoine de la vie domestique). En outre, la station de pompage de la Goutte d'Or se trouverait à l'emplacement d'un ancien lavoir. (IG; Réunion)

Châteaufort, première commune du Parc à s'être dotée d'un **réseau d'adduction d'eau**, en formule le projet dès 1895. L'enquêteur dépêché par la Préfecture appuiera ce projet et reconnaîtra que "la commune de Châteaufort est absolument privée d'eau potable puisqu'il n'y a pour alimenter le pays qu'une mare et des puits particuliers recueillant les eaux pluviales". La nappe phréatique sous le plateau varie en effet de 2 à 14 mètres. La commune sera obligée de financer l'installation du réseau; en effet, ce n'est qu'en 1902 que la législation permettra aux petites communes d'obtenir des subventions pour l'exécution des travaux nécessaires à l'adduction d'eau potable. Le réseau fonctionnera en 1898, l'eau étant distribuée par 6 bornes fontaines. (Barre)

Les **châteaux d'eau** sont devenus obsolètes aujourd'hui; la commune est alimentée par l'usine de la Lyonnaise des Eaux de Morsang-sur-Seine. (Barre)

En ce qui concerne l'assainissement, Châteaufort est relié au réseau intercommunal du traitement des eaux usées de Valentin (usine de Valentin dans le Val de Marne). (Barre)

Un **bassin de retenue** a été créé pour éviter les inondations.

SOUTERRAINS

Les **souterrains** qui reliaient les châteaux gardent leur secret et entourent de mystère l'histoire de Châteaufort. La plupart sont aujourd'hui impraticables. Les mieux conservés (9 mètres de longueur) se trouvent sous l'école. (Réunion; JM)

Ainsi, un réseau de galeries reliait le donjon, le château de Marly et l'église. Une galerie permettait également de conduire les prisonniers du donjon jusqu'à l'Orme - se trouvant près de la rue des Orfèvres - où se rendait la justice. (Cossonet)

Un souterrain reliant Versailles à Chevreuse passait par Châteaufort, et les carrosses pouvaient même l'emprunter. Aujourd'hui, une entrée de souterrains est repérable dans la



Château d'Orce



Pont galerie du château d'Orce

crypte du prieuré, mais un éboulement en interdit l'accès. Pourtant, en partant de là, une personne de petite taille pourrait aller jusqu'à Gomberville. (Réunion)

FOUR A BAN

Au milieu de la rue des Orfèvres, en face de la rue des Allumettes, se trouvait un four à ban. Le fief du four à ban est mentionné dans des actes dès 1367. (Réunion; Cossonet)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'aménagement de la place Saint-Christophe, la transformation de la ferme Poinceau en mairie, le projet de centre culturel dans le domaine d'Orce... manifestent la volonté d'intégrer le patrimoine ancien dans la vie communale.

Une forte croissance démographique conduirait la commune à étendre son patrimoine et à créer de nouvelles infrastructures susceptibles de répondre aux aspirations des habitants. Dans cette hypothèse, comment le nouveau patrimoine serait-il rattaché à celui qui donne sens à la commune aujourd'hui ?



Ferme de la Grange



Ferme de la Grange

PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE

Tandis que l'agriculture se développe à la fin du siècle dernier - grande culture mais également, entre 1875 et 1900, culture maraîchère et celle des fraises - elle régresse aujourd'hui et se limite aux cultures céréalières. Les récentes activités équestres diversifient toutefois les activités agricoles. (Monographie; Réunion)

*LA FERME DE LA GRANGE**

La ferme de la Grange, mentionnée dès 1500 sous le nom de Grange des Moines, est aujourd'hui la seule exploitation de la commune. Depuis quelques années, elle est amenée à transformer ses activités (en particulier, création de logements dans les anciens bâtiments de ferme). (IG; Réunion)

ÉVOLUTION

La grande culture pratiquée traditionnellement sur le plateau est maintenue. Aujourd'hui, le maïs, le blé et le colza remplacent les cultures de la fin du siècle dernier : pour moitié pommes de terre, betteraves, fourrage et pour l'autre, des céréales. En revanche, l'agriculture maraîchère pratiquée sur les coteaux, de même que les vergers de poiriers et de pommiers, ont disparu progressivement. (Monographie; Réunion)

Depuis 1960 environ, l'élevage des chevaux se substitue à celui des vaches dans la vallée. En effet, un centre équestre s'est installé dans le Val des Genêts. Certains chevaux participent à des concours hippiques. (Réunion)

L'évolution des surfaces cultivées traduit ces tendances. L'étendue des terres labourables passe de 289 ha en 1789 à 380 ha en 1900. En 1990, 246,3 ha de grandes cultures constituent la quasi totalité de la surface agricole de Châteaufort et manifestent une baisse par rapport à 1982 (-37,8 ha entre 1982 et 1990). (Monographie; MOS)

CULTURE DES FRAISES

Autrefois, la culture maraîchère, et en particulier celle des fraises, occupaient une grande partie des habitants. La Perruche, le bois des Roches..., tous les coteaux jusqu'à Voisins-le-Thuit étaient couverts de fraises, et ici et là, de "cabanes-fraises". Ces terrains étaient appelés "les cavaliers". Les fraises récoltées dans la journée étaient acheminées jusqu'à Versailles ou aux Halles. Leur cueillette exigeait une main d'oeuvre nombreuse et a favorisé l'installation de familles bretonnes. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Malgré les menaces qui pèsent sur l'agriculture, les cultures céréalières du plateau ne disparaîtront certainement pas à court et à moyen terme.



ZAC en bordure du plateau



Place Saint-Christophe : commerces

PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE

Les métiers ruraux traditionnels (meunier, maréchal-ferrant, charron ...) et l'extraction de la pierre et du grès, autant d'activités qui ont disparu progressivement depuis le siècle dernier.

Aujourd'hui, Châteaufort compte peu d'artisans et de commerces. L'implantation d'une Zac en bordure du plateau introduit un facteur d'évolution du patrimoine de la vie professionnelle de la commune.

ARTISANAT

Un potier et un ébéniste exercent leur savoir-faire à Châteaufort.

Autrefois, maréchaux-ferrants, charrons, tonneliers, étaient nombreux. D'ailleurs, la mare Charron, abreuvoir situé derrière la mairie actuelle, tenait certainement son nom des charrons qui se succédèrent dans le "donjon". (Réunion)

Par ailleurs, trois moulins à eau et un moulin à vent étaient en activités. (Réunion)

COMMERCE

En 1900, une boulangerie, une charcuterie, une boucherie et 8 marchands de vin étaient installés à Châteaufort. Toutefois, les commerces étaient concurrencés par des "maisons d'approvisionnement" de Versailles. (Monographie)

Des cartes postales montrent l'hôtel la Terrasse, hôtel du Touring club, aujourd'hui disparu. Aujourd'hui, Châteaufort peut se vanter d'avoir plusieurs restaurants aux clientèles diversifiées. Le restaurant gastronomique, "La belle époque", a remplacé l'hôtel des Paniers Fleuris.

En outre, plusieurs commerces sont toujours en activité : ainsi, boulanger, fleuriste ... (Réunion)

INDUSTRIE

La vie industrielle de Châteaufort est localisée sur le plateau : la Zac, d'échelle réduite à ce jour, s'oriente vers des activités de pointe. (Réunion)

Au début du siècle, la seule industrie existante était l'exploitation des carrières de pierre meulière et de grès. Celles-ci, appelées les Sablières, ont permis d'extraire les pavés de la région. Quatre-vingts "ouvriers spéciaux" travaillaient dans ces carrières. (Monographie; Réunion)



Restaurant "La Belle Epoque"

Au cours des années 70, les menaces d'extraction de sable contre lesquelles les propriétaires des carrières, malgré leur notoriété, ne pouvaient s'opposer, ont provoqué le classement de la vallée. (Réunion)

Autrefois, d'autres industries fonctionnaient : un fouloir pour le drap, une huilerie et une fabrique d'allumettes dont témoigne aujourd'hui le toponyme "le chemin de la fabrique". (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Il est souhaitable que les métiers d'artisanat et les commerces puissent poursuivre leurs activités. Ils contribuent en effet à la vie sociale de Châteaufort.

La Zac est appelée à se développer, tournée vers la modernité du plateau. (SDAU de Saclay)

PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

Le patrimoine domestique de la commune est réparti entre le haut et le bas (la Trinité) de Châteaufort, avec une forte concentration autour de la place Saint-Christophe qui marque le cœur du village. Les extensions récentes (après guerre) sont très différentes en fonction de leur situation géographique : sur le plateau, conçues comme un prolongement dense, unitaire et structuré du centre, ou bien dans la vallée où des habitations distinctes sont disséminées plus librement. La marque du temps est présente à Châteaufort, par le souvenir du Moyen-Age bien sûr, mais aussi par des décors de façades propres au XIXe, en particulier le rocaillage.

HABITAT TRADITIONNEL

La place Saint-Christophe rassemble une grande partie de l'habitat traditionnel. A l'exception de quelques maisons (n° 12, n° 14, n° 16), les bâtiments sont implantés sans retrait. La majorité est construite en meulière, rarement associée au silex, protégée d'un enduit lisse couvrant. L'étage est surmonté d'un comble, comme aux n° 25-27*. Parfois une lucarne éclaire le comble. Dans la partie ancienne du village, les toitures à deux pentes, pour la plupart, sont couvertes de tuiles, plates ou mécaniques.

Dans cet ensemble homogène, la **maison Saint-Jacques, n° 20 place Saint Christophe*** se remarque par sa position isolée, ses dimensions, sa toiture d'ardoise à croupes, sa façade à travée et sa porte imposante. Elle tient peut-être son nom d'une étape sur la route de Saint-Jacques (Réunion). Elle aurait été un ancien relais de poste sous Louis XIV, avant d'être remaniée au XIXe siècle. (IG)

Type d'influence urbaine

Le n° 14 **place Saint-Christophe*** présente un décor de façade de type urbain classique, avec encadrements et bandeaux, correspondant à son époque de construction.

Type rural

Un peu à l'écart de la partie dense du village, le presbytère au n° 2 **rue de l'Eglise***, avec son jardin d'arbres fruitiers clos de murs est représentatif des maisons rurales (Réunion)

HABITAT PAVILLONNAIRE

Le lotissement de "La Perruche" traduit la volonté de ne pas rompre avec le tissu dense existant, autant dans la conception d'un réseau proche du centre que dans la transposition de motifs (par exemple, la niche voir ci-après) ou dans leur réinterprétation (liaisons en claustra bois pour évoquer des porches). La qualité des espaces extérieurs et des plantations (mail, placettes, haies denses, conservation d'arbres), bien que d'un registre différent des lieux publics traditionnels de Châteaufort, œuvre dans le sens d'une continuité avec le centre.

En revanche, dans la vallée, coexiste la multiplicité des styles d'après-guerre.

Les pavillons (la Chevauchée) construits dans l'enceinte de la ferme des Granges apparaissent nettement, quant à eux, comme des éléments d'une autre nature que la ferme (forme de toiture, barrière blanche) en se dissimulant derrière le mur. Les modifications opérées - ainsi les lucarnes en bois construites sur les écuries - posent le problème du devenir du patrimoine agricole.

PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES

Une recherche de "rusticité" se manifeste dans le remplacement de l'enduit lisse par un enduit à pierres apparentes ou à gros grain, et des linteaux apparents en bois sombre (David, archi), comme aux n° 2, n° 18 ou n° 13 place Saint-Christophe ou au n° 2 rue de la Butte Neuve.

Le patrimoine du XIXe siècle est bien représenté, à travers des styles d'influence médiévale (tour pittoresque de la Geneste, domaine du Gavois, domaine d'Orce), des décors de céramiques, (n° 2 chemin de la Geneste*, n° 7 route de Chevreuse), de briques sur chant en frise et en encadrement (mairie, n° 6 rue de la Butte Neuve), et surtout par le rocaillage, technique qui associe des petits morceaux de silex, de meulière ou de machefer au mortier, soit dans les joints, soit en parement (David, archi). De nombreuses maisons, situées vers l'école et à la Trinité sont représentatives de cet engouement pour la meulière, et permettent de lire sur place le développement (ou les restaurations) du village au XIXe siècle.

Le rocaillage est aussi l'occasion de la couleur, formant des camaïeux d'ocres jaunes (n° 7 route de Chevreuse, pavillon d'entrée du domaine d'Orce, dépendances au n° 4 rue de l'Eglise, logis de la ferme de la Grange) ou d'ocres rouges (n° 27, n° 47, n° 63 rue d'Orce, du n° 7 au n° 13 place de la Mairie, n° 24 rue des Orfèvres, école), dans un jeu polychrome avec des encadrements clavés blancs (n° 2 chemin de la Folie), ou des bandeaux (n° 4 route de Trappes, n° 11 rue de l'Eglise).

D'autres façades sont d'un ton soutenu, dû à l'enduit comme aux n° 14, n° 16, n° 25-27 place Saint-Christophe, n° 5 route de Chevreuse, n° 11 rue d'Orce, ou bien font l'objet d'un décor bicolore comme au "Logis" à la Trinité, où faux pans de bois rouges et enduit ocre animent cette façade produite par le style pittoresque.

Conformément aux recommandations architecturales de la commune, la couleur des volets s'accorde à celle du toit. Ils se déclinent dans de multiples tons de bruns, parfois gris, plus rarement blanc.

USAGES DOMESTIQUES

La niche en façade est un motif architectural repérable sur deux maisons anciennes (n° 1 et n° 12 place Saint-Christophe). La tradition orale rapporte que la statue de la maison Saint-Christophe (n°1) serait à l'origine du nom de la place (Réunion). Cette tradition ornementale et protectrice (David, archi) perdure dans le lotissement de "La Perruche" où la petite fenêtre qui surmonte la porte est dépourvue de son volet et individualisée par une mise en valeur particulière, statuette, fer forgé, fleurs, qui fait l'identification de la maison.

Dans le village quelques lucarnes à la capucine existent dans leur forme ancienne dite "pendante", avec un débord de toiture (n° 5 place de la Mairie, n° 4 rue de la Butte Neuve, n° 13 place Saint-Christophe). Celles-ci servaient à hisser le grain dans le grenier (lucarne-pignon à poulie au n° 31 place Saint-Christophe).

Les lucarnes du 13 rue des Orfèvres surprennent par l'utilisation d'une forme élaborée à l'origine pour un matériau plus noble (pierre). Cette mise en œuvre en brique témoigne de l'éclectisme des styles du XIXe siècle (David, archi).

Le lavoir et ses abords ont fait l'objet d'une rénovation, qui concrétise l'importance symbolique accordée à ce petit patrimoine rural.

PATRIMOINE DE DEMAIN

Il est d'ores et déjà constitué de l'habitat traditionnel dont la valeur patrimoniale reconnue aujourd'hui ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un "modèle Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains.

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.

Parmi les constructions récentes, les qualités propres au lotissement la Perruche" créent sans doute les conditions favorables d'un nouveau patrimoine communal.



Chemins



Place Saint-Christophe - animation
sur le thème de la musique (printemps 1994)

PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

La vie sociale et culturelle de la commune a évolué avec l'accroissement de la population et se caractérise désormais par un certain nombre d'activités culturelles, sportives et de loisirs.

ANIMATION ET ACTIVITES

La foire Saint-Simon*, depuis des siècles, anime la place Saint-Christophe chaque année à l'automne; foire aux animaux autrefois, elle réunit aujourd'hui environ 80 artisans exposants; les "Jeunes Castelfortains" animent cette foire qui a lieu le troisième dimanche d'octobre.

L'association des Jeunes Castelfortains s'intéresse au passé féodal de Châteaufort et anime le domaine d'Orce où elle s'est installée; elle contribue à la restitution d'une mémoire locale.

De nombreuses **associations*** proposent des activités culturelles et sportives : musique, yoga, pétanque, football, tennis ...

Les activités musicales sont particulièrement développées à Châteaufort. En effet, de nombreux castelfortains pratiquent la musique ou soutiennent et organisent des concerts.

L'activité hippique semble actuellement se développer; ce qu'illustre d'ailleurs la transformation récente d'une partie du domaine de la Geneste en club hippique. (Réunion)

LOISIRS TRADITIONNELS

Les castelfortains aiment à se promener et ils connaissent bien les chemins de leur commune. A l'automne, comme autrefois, ils "vont aux châtaignes".

Au début du siècle, les paysans "allaient à la feillée" (feuilles de châtaigniers) pour décorer les paniers utilisés lors de la récolte et de la vente des fraises. (Réunion)

MEMOIRE LOCALE

L'**histoire de Pégoud*** qui sauta pour la première fois au monde en parachute est aujourd'hui légendaire. (Réunion)

Au début du siècle, la dualité entre le hameau de la Trinité où s'installaient les nouveaux habitants et le bourg situé sur le plateau où vivaient les plus anciens s'apparentait à "la guerre des boutons". Elle traduisait peut-être encore l'existence lointaine de deux paroisses. Les "rouges" travaillaient dans les carrières, les "blancs" à l'aviation.

Ainsi, le boulanger de la Trinité refusait de vendre son pain aux habitants de Châteaufort le haut; il a fallu construire un moulin pour moudre la farine destinée à la fabrication du pain des "blancs". (Réunion)

ORIGINES DE LA POPULATION

L'essor de l'aviation explique la présence de familles d'origine russe à Châteaufort. En effet, Farmann aurait été chercher des travailleurs qualifiés en Russie. Ainsi, Ivanov a inventé le Palonier. (Réunion)

La culture des fraises très développée dans la première moitié de ce siècle, exigeait une main d'oeuvre nombreuse. Des équipes de Bretagne venaient pour la cueillette et les familles se sont installées à Châteaufort. (Monographie)

FANFARE

Le fanion de la fanfare municipale est exposé à la mairie. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

La vie sociale et culturelle de Châteaufort est appelée à se maintenir autour de pratiques toujours vivantes comme la foire Saint-Simon et autour d'activités associatives qui ont su animer une commune en pleine expansion au cours des années 80.

PATRIMOINE SENSORIEL

Le patrimoine sensoriel, sonore et olfactif, est à l'image de la commune : à proximité de la capitale, Châteaufort préserve sa tranquillité et les odeurs de la "campagne".

PATRIMOINE SONORE

Le calme caractérise la commune. Sans le rompre, la nature se donne toutefois à entendre : pépiement, chants, bruits des oiseaux, plus particulièrement des hérons, ainsi que le coassement des grenouilles le long de la rigole.

Des échos dans la vallée sont signalés.

Parmi les bruits liés à l'activité humaine, le bruit des avions rappelle la proximité du terrain d'aviation de Toussus-le-Noble. (Réunion)

PATRIMOINE OLFACTIF

L'odeur des champs de colza peut être, selon la saison, agréable ou désagréable.

Quant aux odeurs liées à l'activité humaine, les effluves en provenance du restaurant "La Belle Epoque" éveillent agréablement les papilles. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'évolution du patrimoine sonore et olfactif dépend du devenir de la commune et en particulier du maintien des activités agricoles.

SOURCES ECRITES ET ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

Série T. *Monographie de la commune*, par G. GILLET. 1899.

DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire, 1974

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE L'ESSONNE

1 Mi 5.6, B7, Biens de la fabrique paroissiale de Chateaufort, 1905.

SOUS DIRECTION DE L'ARCHEOLOGIE

Dossier administratif, rapport de fouilles : "Les jeunes bois", gallo-romains, 1980.

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série A, 448. Carte des environs de Versailles. XVIIe siècle.

- Série A, 532. Plan des environs de Versailles. XVIIIe siècle.

- Série D, 1470. carte des seigneuries de Chevreuse, Magny-l'Essart, Châteaufort, par G. Goffroy de la Genetez. 1702.

- Série G. 578. Plan du prieuré Saint-Christophe, 1788.

- Série P. Cadastre, 1809.

- Série O, 143.

ARCHIVES NATIONALES

- F 21 3585, n° 2. carte des environs de Versailles. XVIIe siècle.

- NI Seine et Oise 62 (n° 3438). Carte particulière des forêts, buissons et plaines qui sont dans la capitainerie royale de saint-Germain-en-Laye." J. Ducy, XVIIIe siècle.

- N III Seine et Oise 561 (n° 3397). Carte du canal de l'Eure de Pontgouin à Versailles. 1694.

- O1 1250 (n° 20). Carte d'arpentage des travaux du Roy sur la paroisse de Chasteaufort... 1713.

- Versement de l'Architecture. Boîte LXV, 46. XVIIIe siècle.

SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL

LANGLOIS, M. Carte archéologique de la ville de Châteaufort. 1990.

Cartes de CASSINI, rééd. IGN, feuille 1.

Cartes des Chasses, rééd. IGN, feuille 8.

DELAGRIVE, Abbé. "Environs de Paris levés géométriquement par M. l'abbé de la Grive de la société royale de Londres et géographe de la Ville de Paris dédiés à M. le marquis de Vatan... en 1740". Feuille 5.

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire administratif et statistique de Seine et Oise pour 1864. Versailles, Brunoy. pp. 459-460

Les amis de l'Orgue de Châteaufort, 1994

"La chanson d'Ogier le Danois et la forterresse de Châteaufort", *L'intermédiaire des chercheurs et des particuliers*, question n°477, mars 1991, col. 194-195; réponses n°479, mai 1991, col. 496, et n°480, juin 1991, col. 558.

BHVP -

Communes de l'ancien département de Seine et Oise

ADY

"Le décénat de Châteaufort", *L'intermédiaire des chercheurs et des particuliers*, question n°476, mars 1991, col. 103; réponses n°478, avril 1991, col. 393-394, n° 479, mai 1991, col 476-478 et n°480, juin 1991, col. 552.

BHVP -

Guide bleu : Ile de France. Paris : Hachette, 1988.

Guide du Routard, Week-end autour de Paris. Paris : Hachette, 1990.

"Histoire et patrimoine des Yvelines de Hugues Capet à Philippe Auguste 987-1223", *Connaître les Yvelines* n° spécial, 1988.

"Notre Histoire", *Bul. Mun.* 62, janv. 1993, p. 14.

PNRHVC

ALLIOT, Abbé J. M. *Visites archidiaconales de Josas.* Paris., Alphonse Picard et fils, 1902. p.134 n° 416.

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse.* Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.

PNRHVC - ADY

BEAUNIER, D. *Recueil historique des archevêchés, évêchés, abbayes et prieurés de France.* t. 1 : *Province ecclésiastique de Paris.* Paris : Poussielgue, 1905. p. 148.

BEZARD, Y. *La vie rurale dans le sud de la région parisienne de 1450 à 1560.* Paris : Firmin Didot, 1929. 382 p., pp. 47, 61, 124, 188.

BOUREAU, P. *Note sur le château d'Ors à Châteaufort,* 1980.7

CHAMPIGNEULLE, B. *Ile de France.* Paris, Grenoble : Artaud, 1956.

BMV

CHÂTELIN, A. *Château forts et féodalité en ile de France du XIème au XIIème siècle.* s.l. : Créer, 1983.

MIDF -

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, édition de 1962.

ADY

CORVISIER, C. *Les donjons circulaires avant Ph. Auguste, du donjon à la tour*. Paris, 1983. Mémoire de maîtrise préparé sous la direction de Monsieur le professeur Léon PRESSOUYRE, Conservation Régionale de l'Inventaire Général. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

COSSONET, F. *Recherches historiques sur Châteaufort*. Versailles : Pavillet, 1882. 80 p.

ADY - MIDF -

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

PNRHVC - ADY

DAVID, N. *Etude du patrimoine vernaculaire*, réalisée à l'occasion de l'édition du guide "Randonnées-Découvertes". Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, 1992. fiches d'éléments de patrimoine.

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse : Parc naturel régional*. Photographies de J. de Givry et Y. Gonthier. Préface de M. Tournier. Saint-Herblain : imp. Le Govic, 1992. 119 p.

DION. "Les châteaux des environs de Paris. Les donjons de Magny et de Châteaufort", *L'Ami des Monuments et des Arts* V, 1891, pp. 211-214.

BHVP -

DION. "Lettre à M. de Caumont sur quelques châteaux du XI^e siècle des environs de Paris", *Bull.Monumental*. 32, 1866, pp. 685-704.

DONNET, A. *Description des environs de Paris...* Trenttel et Wurtz, 1824.

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. *et al. Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.

ADY - BPI

ERLANDE-BRANDENBURG, A. "L'art monumental à l'époque médiévale", in F. Jenn (ed.), *Les Yvelines*. Projets Editions France, 1990. pp. 294-305.

HURTAUT, P.Th.N. *Dictionnaire historique de la Ville de Paris et de ses environs... à quinze lieues à la ronde*. Paris : Moutard, 1779.

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE [IAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE [IAURIF]. *Mode d'Occupation des Sols*, 1982-1990.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES [INSEE]. *Inventaire communal, comunoscope : Yvelines*. INSEE, 1988. 113 p.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES [INSEE]. *Recensement général de la population de 1990 : Yvelines*. INSEE, 1991. 189 p.

GINESTET. *Inventaire des établissements religieux de Seine et Oise*, manuscrit, vers 1953.

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : Châteaufort*. PNRHVC, 1994.
PNRHVC - Mairie de Châteaufort

LEBEUF. *Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris*. Paris : Féchoz et Cie, 1883, t. 3, pp. 297-305

MEAP. *Les curiosités de Paris et de ses environs*. Paris : Roux, 1805, t. 2, pp. 51-52.

MEIGNEN. *La vallée de Chevreuse*. Paris : Librairies Réunies, 1895. 205 p.

MONTHEARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal*. Besançon : éd. de la Manufacture, 1992.

MORIZE, L. "L'abbaye de Gif", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet*. 1870-1872, p. 205.
ADY - BMV - SHARY

MOUTIE, A. *Chevreuse. Recherches historiques, archéologiques et généalogiques*. Rambouillet : Imp. de Raynal, 1874-1876.
ADY

SEIGNOLLE, C., SEIGNOLLE, J. *Le folklore du Hurepoix*. Paris : G.P. Maisonneuve et Larose, 1978. 333 p.

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Châteaufort*. Réalisé par J. Fritsch. Paris : DRAC IDF, 1983. Microfiches.
PNRHVC - DRAC IDF

VILLIERS, P. *Manuel du voyageur aux environs de Paris ...* Nouvelle éd. Paris : Delaunay, 1804.

Centre de documentation à consulter pour compléter les références

MUSEE DE L'ILE DE FRANCE

Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

Sigles des bibliothèques et centres de documentation

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY	Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines
BHVP	Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
BN	Bibliothèque nationale
BMV	Bibliothèque municipale de Versailles
DRAC	Direction Régionale Action Culturelle
MIDF	Centre de documentation du Musée de l'Ile de France
SHARY	Société Historique et Archéologique de Rambouillet et de l'Yveline

SOURCES ORALES

Réunion : enquête auprès des habitants le 3 mars 1994.

Entretien avec Monsieur Jacques Minard, curé de Châteaufort et de Toussus-le-Noble.

LISTE DES FICHES

Patrimoine de la vie religieuse :

- Eglise de la Sainte Trinité
- Prieuré Saint-Christophe - Eglise paroissiale
- Presbytère
- Cimetière

Patrimoine de la vie administrative et communale :

- Mairie-Ecole
- Château-fort, dit Donjon
- Château-fort, maison de Marly
- Château-fort de la Motte
- Château d'Orce
- Château de la Geneste
- Château du Gavois
- Manoir de la Perruche
- Maison de portier du Grand Parc
- Pont sur la Mérantaise

Patrimoine de la vie agricole :

- Ferme de la Grange

Patrimoine de la vie domestique :

- Lavoir
- Maison, 14 place Saint-Christophe
- Maison, 24 place Saint-Christophe
- Maison, 25, 27 place Saint-Christophe
- Maison, 2 chemin de la Geneste

Patrimoine de la vie sociale et culturelle

- Foire Saint-Simon
- Associations
- Histoire de Pégoud

EGLISE

TITRE : église paroissiale de la Sainte Trinité

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES Lambert 1 xo = 58184 xe = 58208
 yn = 11508 ys = 11530

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE :

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : détruit

DESCRIPTION :

SITUATION : en village

PARTIES CONSTITUANTES : cimetière. (IG)

SYNTHESE :

Mention du premier curé connu en 1270 (Cossonet, p. 27); église indiquée sur les cartes anciennes jusqu'au milieu du 18^e siècle; décrite vers 1750 par Lebeuf comme "une espèce de chapelle isolée et solitaire élevée à neuf depuis peu sur les ruines de l'ancien édifice" (t. III, p. 299); vendue comme bien national en 1797 (Cossonet, p. 70), démolie avant 1890; cimetière visible en 1740 (Delagrive). (IG)

OBJET ASSOCIE:

L'escalier du presbytère : "Huit marches de cet escalier sont faites d'une pierre tombale ; l'inscription est en bordure sur les côtés, et malgré les injures du temps, nous avons pu y lire la date de MDCIII, c'est le seul document épigraphique des siècles passés existant à Châteaufort". (Cossonet)

TRIEURE - EGLISE

TITRE : prieuré Saint-Christophe - église paroissiale

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 1, 3 place de l'Église

COORDONNEES Lambert 1 x = 58193 y = 11495

CADASTRE : année = 1976 section = B1 parcelles = 102 à 104

PROPRIETE : privée personne morale et de la commune

DESTINATION ACTUELLE : actuellement église paroissiale et maison diocésaine; le prieuré est un lieu d'accueil, de réunions, pour les chrétiens

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

- **SITUATION** : en village
 - PARTIES CONSTITUANTES** : église, cimetière, cour, jardin, croix monumentale, glacière
 - MATERIAUX** :
 1. gros oeuvre : meulière, moellon, pierre de taille, enduit
 2. couverture : ardoise, tuile plate
 - STRUCTURE** : plan symétrique, plan allongé, 3 vaisseaux, étage de soubassement, 1 étage carré, étage de comble
 - COUVERTURE** : toit à longs pans, pignon couvert, flèche polygonale
 - COUVREMENT** : voûte d'arêtes
 - ESCALIERS** : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours sans jour. (IG)
-
- Puits qui doit avoir 50 mètres de profondeur, a pu être creusé jusqu'à 9 mètres.
Crypte : crypte voûtée, arcs en ogives; entrée d'un souterrain; amorce d'un escalier qui menait vers la collégiale.
Vitreaux de l'église : récents; reprennent motifs divers; ainsi, représentation des trois seigneurs de Châteaufort. (JM)

SYNTHESES :

- Prieuré de bénédictins; église en pierre remplace celle en bois (acte royal de 1068); milieu XIIe siècle : prieuré dépend de l'abbaye de Bourgueil (Lebeuf); fondation d'une chapelle (Saint-Nicolas des Boisseaux) dans l'église en 1350; au XVIIe siècle : office paroissial dans le collatéral sud; reconstruction importante en 1840 (A. D. 78 série O); logis visible en 1765 (carte des Chasses); travaux en 1788 (A. D. 78 G 578); oriel au nord fin XIXe ou début du siècle; cimetière figuré au XVIIIe siècle (A. N. NI Seine et Oise 62); croix devant l'église représentée par Delagrive (1740). (IG)
- Le prieuré fut attaqué par les dragons du roi au XVIIe siècle; le curé de Châteaufort était favorable à la pensée janséniste. (JM)
- En 1791, le prieuré fut vendu à un médecin; ensuite, plusieurs propriétaires se succédèrent; en 1868, il devint la propriété des soeurs qui en firent une école libre en 1887. (Cossonet)
- Les dames de Saint-Cyr avaient reçu de Louis XIV la seigneurie de Châteaufort. Elles ont fait don du prieuré aux soeurs. (Réunion)
- Lors de la vente récente du prieuré fut partagé entre la commune et l'évêché de Versailles. L'école maternelle est installée dans un des bâtiments. Le prieuré comporte 25 lits et accueille sessions et réunions. (JM)

OBJETS ASSOCIES :

- Chaire à prêcher dans église : La cuve porte la date 1702 sur le panneau central et proviendrait de l'abbaye de Port-Royal. (IG)
La chaire a été transformée; Jacques Minard, curé actuel de Châteaufort a réemployé la cuve pour fabriquer l'autel. (JM)
- Peinture : la Pentecôte (IG)
- Peinture : Saint Christophe passant le gué (IG)
- Paire de chandeliers (IG)
- Chandelier (IG)
- Ciboire (IG)
- Cloche (IG)

- Orgues : l'orgue comporte trois buffets : orgue à tuyaux de 12 jeux, orgue numérique de 34 jeux, orgue analogique de 48 jeux. Il fut réalisé au cours de ces dernières années grâce à la collaboration du curé de Châteaufort et de Toussu-le-Noble, d'amateurs et de professionnels, grâce également à des dons de différentes provenance. L'orgue à tuyaux provient de l'instrument de l'ex Grand séminaire de Versailles, partiellement détruit lors d'un incendie. (JM)

- Une oeuvre attribuée à Annibale Carrache, un Christ en croix, exposée dans l'église avant sa restauration, se trouve désormais en dépôt aux Archives départementales d'Eure et Loire à Chartres. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

La croix située en face de l'église sera remplacée par une sculpture.

PRESBYTERE

TITRE : presbytère

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 2, rue de l'Eglise

COORDONNEES Lambert 1 x = 58216 y = 11505

CADASTRE : année = 1976 section = B1 parcelle = 106

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : actuellement presbytère

PROTECTION : site inscrit (1976)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

SITUATION : en village

PARTIES CONSTITUANTES : cour, jardin, citerne

MATERIAUX :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2. couverture : tuile mécanique, tuile plate

STRUCTURE : sous-sol, 1 étage carré

ELEVATION : élévation à travées

COUVERTURE : toit à longs pans, appentis

ESCALIERS : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours.(IG)

SYNTHESE :

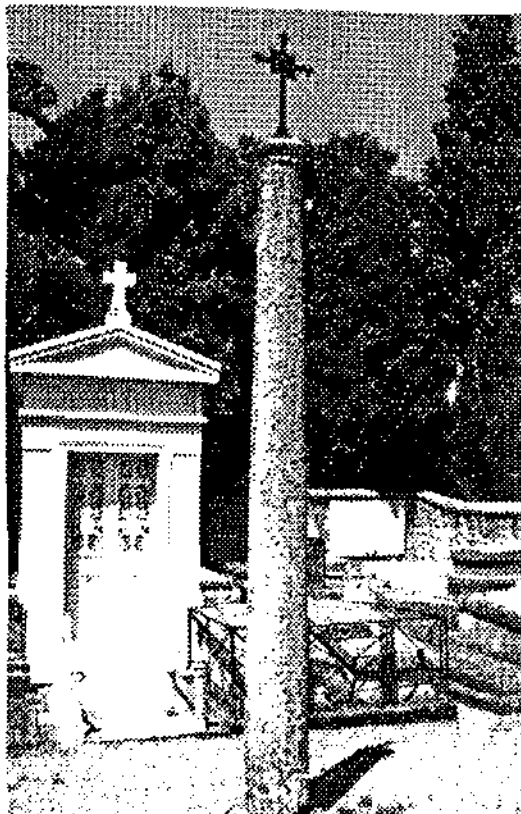
Existe en 1740 (Delagrive); appentis au nord construit entre 1809 (cadastre) et 1862 (plan de Blondel); acquis par la commune en 1853 pour servir de presbytère (AD 78, série O). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CIMETIERE

TITRE : cimetière

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 3, rue de la Tour

COORDONNEES Lambert 1 x = 58183 y = 11520

CADASTRE : année = 1976 section = B2 parcelle = 290

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : site inscrit (1976)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Cimetière enclos d'un mur en partie meulière et en partie ciment; des cyprès, plantés à l'extérieur du cimetière, s'élèvent au-dessus du mur en ciment; plusieurs tombes juxtaposées de la famille Baguenault se trouvent au fond du cimetière; croix de cimetière et monuments aux morts.

SYNTHESE :

Le cimetière, situé à cet emplacement, est attesté dans un aveu du fief de la Perruche à la date du 28 mars 1522. (Cossonet)

OBJETS ASSOCIES :

- Croix de cimetière : en calcaire et métal, haute de 375 cm et large de 70 cm; date du XVe ou XVIe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

Mairie-École

TITRE : mairie-école

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : place de la Mairie

COORDONNEES Lambert 1 x = 58192 y = 11509

CADASTRE : année = 1976 section = B1 parcelle = 113

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : école

PROTECTION : site inscrit (1976)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

SITUATION : en village

PARTIES CONSTITUANTES : cour, jardin, logement

MATERIAUX :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, pierre de taille, calcaire

2. couverture : ardoise

ELEVATION : élévation à travées

COUVERTURE : toit à longs pans, croupe, demi-croupe, pignon couvert, noue

ESCALIERS : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

SYNTHESES :

- Mairie école construite en 1866 par Hippolythe Blondel avec deuxième classe en étage; de 1910 à 1912 : agrandissement (A. D. 78 série C); la date de 1863 est apocryphe. (IG)
- Il y a eu une prison dans la cour de l'école; celle-ci se trouvait à l'arrière des bâtiments scolaires. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU-FORT

TITRE : château-fort dit le Donjon

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue de La Tour

COORDONNEES Lambert 1 x = 58198 y = 11518

CADASTRE : année = 1976 section = B1 parcelle = 53

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : en site inscrit

ETAT DE CONSERVATION : vestiges

DESCRIPTION :

SITUATION : en village

MATERIAUX :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, calcaire, pierre de taille. (IG)

SYNTHESES :

- Donjon circulaire cantonné de quatre contreforts carrés construits au XI^e siècle (De Dion, p. 692 à 703); tour circulaire figurée au XVIII^e siècle (A: N. NI Seine et Oise 62); mur presque entièrement détruit en 1840 (Cossonet, p. 19). (IG)
- Château intégré au domaine royal en 1108 après la soumission d'Hugues de Crécy; il perdit alors tout intérêt militaire; c'est ce qui laisse supposer une construction antérieure au début du XII^e siècle. (Histoire et patrimoine des Yvelines de Hugues Capet à Philippe Auguste, 987-1223)
- "En 1118, cette tour reçut le premier coup de pioche des démolisseurs. (...) Acquisée par Louis XIV au duc de Chevreuse en 1692, le 18 juillet 1693, elle fut cédée aux dames de saint-Cyr. En 1789, la tour devint propriété nationale."

Un maréchal, un tailleur d'habits et plusieurs charrons furent les propriétaires successifs de la tour. Le charron Louis Simon Langot la détruisit en grande partie. ("Notre histoire")

EVOLUTION POSSIBLE :

Projet d'achat du donjon par la commune et création d'un jardin pour sa mise en valeur. (IAURIF)

CHATEAU-FORT

TITRE : château-fort - maison de Marly

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 4, rue de l'Eglise

COORDONNEES Lambert 1 x = 58191 y = 11501

CADASTRE : année = 1976 section = B1 parcelle = 107

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION : site inscrit (1976)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

SITUATION : en village

PARTIES CONSTITUANTES : motte, jardin, puits, citerne, donjon

MATERIAUX :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2. couverture : ardoise

STRUCTURE : plan symétrique, 1 étage carré, étage de comble

ELEVATION : élévation à travées

COUVERTURE : toit à longs pans brisés

ESCALIERS : escalier demi hors oeuvre, escalier en vis. (IG)

SYNTHESE :

Existe en 1068 ?; donjon démoli en 1614 : matériaux servent à la reconstruction du château de la Geneste (Cossonet, p. 20); château carré flanqué de 4 tours cylindriques figure au XVIIIe siècle (A. N. NI Seine et Oise 62); motte bien visible en 1765 (carte des chasses); après 1892, construction d'une maison bourgeoise au sommet de la motte (Cossonet, p. 21). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU-FORT

TITRE : château-fort de La Motte

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue du Moulin

COORDONNEES Lambert 1 x = 58207 y = 11514

CADASTRE : année = 1976 section = B1 parcelle = 734

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : site inscrit (1976)

ETAT DE CONSERVATION : détruit

DESCRIPTION :

SITUATION : en village

PARTIES CONSTITUANTES : motte. (IG)

SYNTHESE :

Existe vers 1064, seigneur : Hugues Le Roux; dénombrement en 1500 : maison, cour, granges, étables, colombier, jardins et vignes (Cossonet, pp. 21, 24); bâtiment rectangulaire flanqué de tours carrées visibles au XVIII^e siècle (A. N. NI Seine et Oise 62); motte apparaît clairement en 1765 (carte des chasses). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château d'Orce

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES Lambert 1 x = 58271 y = 11444

CADASTRE : année = 1975 section = C parcelles = 4 à 8

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : atelier de l'association des "jeunes castelfortians"

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

SITUATION : en village

PARTIES CONSTITUANTES : jardin, parc, chapelle, communs, moulin, glacière, portail

STRUCTURE : plan symétrique

PRESENTATION : sculpture; Vierge; décor végétal, pot à feu, colonnes doriques. (IG)

SYNTHESES :

- Seigneurie attestée en 1354; château bâti en 1637 par Jean de Luynes (Cossonet, p. 39); château et moulin existent en 1694 (AN N III Seine et Oise 561); moulin, château et parc figurés en 1740 (Delagrive) et 1765 (Carte des Chasses); avant 1809 (Cadastré) construction d'un nouveau château (?) et d'un autre bâtiment; portail de la chapelle de gif remonté sur la façade de la chapelle en 1817. (IG)
- Le château a été reconstruit à la fin du XIXe siècle par un brésilien sur le modèle du château de Versailles. Occupé par les allemands pendant la guerre de 1939-1945, le château a été pillé après la guerre. Les héritiers l'ont fait raser en 1951. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

Le domaine d'Orce tient une place importante, peut-être depuis qu'il abrite les activités des jeunes castelfortains.

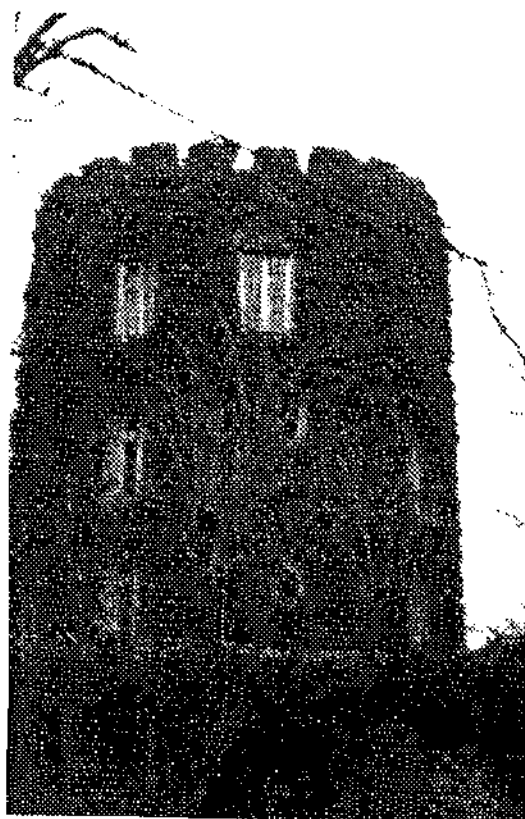
La commune envisage de créer un centre d'action culturelle dans l'enceinte du domaine. Le moulin a été concédé au Parc Naturel Régional qui y installera un atelier artisanal de fabrication du papier à l'ancienne et une petite structure muséographique sur le thème de l'eau et des moulins. Le permis de construire est actuellement en instruction.

L'ensemble du site pourrait faire l'objet d'un contrat d'environnement : projet d'un parcours découverte lié à l'eau. Protection nécessaire de la flore et du site. (IAURIF)

CHATEAU

TITRE : château de la Geneste

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : chemin de La Geneste

COORDONNEES Lambert 1 x = 581259 y = 11456

CADASTRE : année = 1976 section = B2 parcelles = 439 à 441,443

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison ; une partie du domaine a été transformée en terrain hippique

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- **SITUATION :** en village

PARTIES CONSTITUANTES : parc, communs, chapelle

MATERIAUX :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, brique, enduit

2. couverture : tuile plate, tuile mécanique, ardoise, zinc

STRUCTURE : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

ELEVATION : élévation ordonnancée

COUVERTURE : Toit à longs pans, croupe, noue, toit, conique, toit en pavillon

ESCALIERS : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

SYNTHESES :

- Fief mentionné en 1554 : moulin à eau et colombier existents; moulin à vent détruit en 1568; reconstruction du château en 1614 avec les matériaux du donjon de Marly (Cossonet, pp. 20, 34); en 1786 (acte de vente) : "château nouvellement reconstruit... étable à vaches, écuries, grange, bergerie, toit à porc, poulailler, et jardin"; même ensemble en 1809 (cadastre); nouveau château construit en 1857 par Eugène Petit, communs remaniés, ancien château détruit. (IG)

- Un moulin existe en 1554; moulin aujourd'hui détruit, deux bâtiments subsistent. (IG)

- La tour de la Geneste : folie érigée à l'entrée du domaine; confusion entre l'apparence et la fonction : habillée de feuillage, ses créneaux et sa taille imposante n'ont aucune utilité. (David, archi)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château du Gavois

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 8, rue du Moulin

COORDONNEES Lambert 1 x = 58216 y = 11510

CADASTRE : année = 1976 section = B1 parcelles = 2, 6 à 9

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison et réceptions

PROTECTION : site inscrit (1976)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- **SITUATION** : en village

PARTIES CONSTITUANTES : parc, logement de domestiques, communs, serre, glacière, belvédère, motte, poulaillier

MATERIAUX :

1. gros oeuvre : calcaire, pierre de taille, brique, pierre avec brique en remplissage, pan de bois, meulière, moellon

2. couverture : ardoise, tuile mécanique, zinc

STRUCTURE : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

ELEVATION : élévation ordonnancée

COUVERTURE : toit à longs pans, toit à longs pans brisés, croupe, pignon couvert, noue, toit en pavillon

ESCALIERS : es calier dans oeuvre, escalier hors oeuvre, escalier en vis

REPRESENTATION : sculpture, ferronnerie. (IG)

SYNTHESES :

- Deux bâtiments parallèles figurés en 1740 (Delagrive); château du Gavois mentionné en 1770 (Cossonet, p. 45); démolition après 1809 (cadastre); construction d'un nouveau château, de la maison de gardien, de la serre et du poulaillier; vers 1910 adjonction de la terrasse et du pavillon est par Nenot. (IG)

- Le parc est composé d'arbres aux essences variées; en hiver, depuis le belvédère de l'église Saint-Christophe, il est possible d'apercevoir le château. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

MANOIR

TITRE : Manoir de la Perruche

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES Lambert 1 xo = 11522 xe = 11519
 yn = 58221 ys = 58218

CADASTRE : année = 1978 section = ZB parcelles = 11, 12, 15, 16

PROPRIETE :

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : détruit

DESCRIPTION :

- **SITUATION** : en village. (IG)

SYNTHESE :

Mention d'un seigneur en 1276; hôtel, cour et colombier mentionnés en 1522; en 1709 le fief appartient à François de Cugnac de Dampierre; le colombier circulaire et deux bâtiments parallèles figurent sur la carte d'arpentage des travaux du Roy (1713); en 1765 (Carte des Chasses), troisième bâtiment en retour; colombier existait encore en 1865 (Cossonet). (IG)

MAISON

TITRE : maison de portier du Grand-Parc

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Porte de Châteaufort

COORDONNEES Lambert 1 x = 58248 y = 11578

CADASTRE : année = 1978 section = ZC parcelle = 16

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : vestiges - mauvais état

DESCRIPTION :

- **SITUATION** : isolé
- MATERIAUX** : meulière, moellon, calcaire, pierre de taille, enduit.
- STRUCTURE** : 1 étage carré
- ELEVATION** : élévation à travées
- COUVERTURE** : toit en pavillon
- ESCALIERS** : escalier dans oeuvre, escalier droit. (IG)

SYNTHESES :

- Corps de passage construit en 1685 par le maçon cochois (AN, 01 1803 n° 27) lors de la clôture définitive du Grand Parc de chasse de Louis XIV; adjonction de bâtiments le long du mur (à l'intérieur du Parc) au XVIIIe siècle; destruction en 1875 d'après Cossonet sauf une annexe actuellement en ruines. (IG)
- La Porte de Châteaufort évoque les autres portes de la clôture de chasse royale : Porte du Mérantais et Porte de Toussus associée par salocalisation aux terrains d'aviation. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

PONT

TITRE : pont sur la Mérantaise

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : CR 9

COORDONNEES Lambert 1 x = 58164 y = 11493

CADASTRE : année = 1978 section = B2 parcelle = 412

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- **SITUATION :** en village
- MATERIAUX :** meulière, moellon
- COUVEREMENT :** voûte en berceau. (IG)

SYNTHESE :

Construit après 1809 (cadastre). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

FERME

TITRE : ferme de la Grange

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie agricole



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue de Toussus

COORDONNEES Lambert 1 x = 58224 y = 11538

CADASTRE : année = 1976 section = B2 parcelles = 295, 296

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : exploitation agricole et logements

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- **SITUATION** : en village

PARTIES CONSTITUANTES : cour, jardin, travail à ferrer, puits

MATERIAUX :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, grès, pierre de taille, silex, bois, calcaire, brique, enduit partiel

2. couverture : tuile mécanique, tuile plate, ardoise

STRUCTURE : plan symétrique, sous-sol, 2 étages carrés

ELEVATION : élévation à travées

COUVERTURE : toit à longs pans, croupe, demi-croupe, noue, appentis

ESCALIERS : escalier dans oeuvre, escalier droit. (IG)

- Bâtiments de grange ont été aménagés en logement : création de lucarnes; clôture blanche du côté du plateau. (Réunion)

SYNTHESES :

- Mentionnée en 1500 sous le nom de Grange des Moines; plan en U au XVIIe siècle (AN F 21 3585); logis date 1877; deuxième étage date 1909. (IG)

- Dans la cour, se trouve un puits ouvert, un des rares puits de Châteaufort ayant échappé à la destruction. (Barre)

EVOLUTION POSSIBLE :

LAVOIR

TITRE : lavoir

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue du Lavoir

COORDONNEES Lambert 1 x = 58196 y = 11461

CADASTRE : année = 1976 section = B1 parcelle = 174

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : patrimoniale

PROTECTION : site inscrit (1976)

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

SITUATION : en village

MATERIAUX :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit partiel
2. couverture : tuile mécanique

COUVERTURE : appentis. (IG)

DETENTEUR DE SAVOIRS : Mme DAUPHIN

SYNTHESE :

Construit entre 1809 (cadastre) et 1866 (A. D. 78 : série O). (IG)

OBJET ASSOCIE :

"Hotte de grand-mère"

EVOLUTION POSSIBLE :

La commune vient d'acquérir les berges du lavoir; envisage de les aménager. (Réunion)

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 14, place Saint-Christophe

COORDONNEES Lambert 1 x = 58205 y = 11516

CADASTRE : année = 1976 section = B1 parcelle = 14

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION : site inscrit (1976)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

SITUATION : en village

MATERIAUX :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit partiel

2. couverture : tuile mécanique

STRUCTURE : 1 étage carré

ELEVATION : élévation à travées

COUVERTURE : toit à longs pans, pignon découvert

ESCALIERS : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours.(IG)

SYNTHESE :

Construit entre 1765 (carte des chasses) et 1809 (cadastre) ; après 1809, reconstruction du bâtiment(IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 24, place Saint-Christophe

COORDONNEES Lambert 1 x = 58210 y = 11520

CADASTRE : année = 1976 section = B1 parcelle = 705

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION : site inscrit (1976)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

SITUATION : en village

PARTIES CONSTITUANTES : cour, jardin, puits

MATERIAUX :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2. couverture : tuile plate, ardoise

STRUCTURE : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

ELEVATION : élévation à travées

COUVERTURE : toit à longs pans, croupe, noue

ESCALIERS : escalier de distribution extérieure, escalier droit, escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour.(IG)

SYNTHESE :

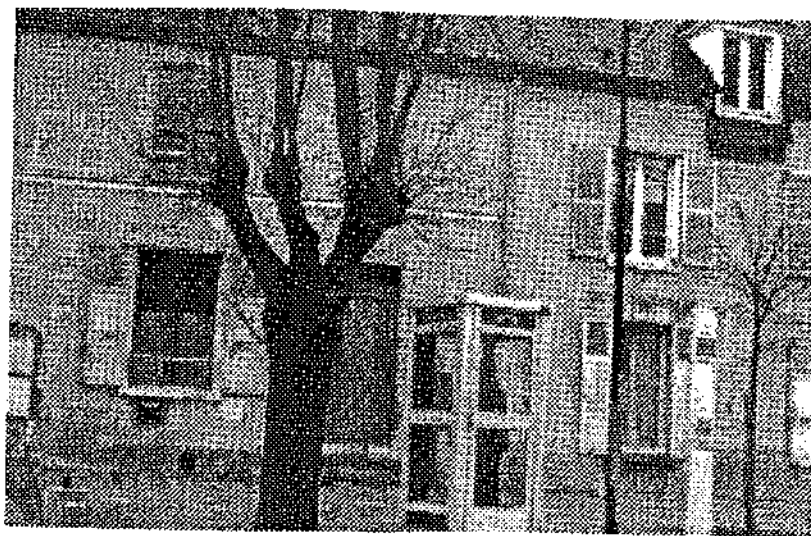
Un bâtiment sur rue existe en 1765 (carte des chasses) ; bâtiments sur la place et dans la cour construits au XVIII^e siècle (AD 78 A 532) ; après 1809 (cadastre) augmentation probable du bâtiment sur la place ; il s'agit peut-être de la maison de Saint-Jacques ou Pavillon Royal (Cossonet, p. 50).(IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 25-27, place Saint-Christophe

COORDONNEES Lambert 1 x = 58203 y = 11522

CADASTRE : année = 1976 section = B1 parcelle = 44

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION : site inscrit (1976)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

SITUATION : en village

PARTIES CONSTITUANTES : Cour, Jardin, Forge, Puits

MATERIAUX :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, bois

2. couverture : tuile mécanique, tuile plate, ardoise, zinc

STRUCTURE : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

ELEVATION : élévation à travées

COUVERTURE : toit à longs pans

ESCALIERS : escalier hors oeuvre, escalier tournant, escalier dans oeuvre, escalier droit.(IG)

SYNTHESE :

Un bâtiment existe en 1765 (carte des chasses) au n° 27 ; partie arrière détruite et n°25 apparaît en 1809 (cadastre) ; forge après 1809. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 2 chemin de la Geneste

COORDONNEES Lambert 1 x = 58195 y = 11459

CADASTRE : année = 1976 section = B1 parcelle = 175

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION : site inscrit (1976)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

SITUATION : en village

MATERIAUX :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2. couverture : tuile plate

STRUCTURE : sous-sol, 1 étage carré

COUVERTURE : toit à longs pans, pignon couvert, noue, toit en pavillon, appentis

REPRESENTATION : céramique. (IG)

SYNTHESE :

Maison construite après 1809 (cadastre) ; le décor de faïence (carreaux) sur deux faces du corps carré permet la datation dans la seconde moitié du XIXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

ETRE

TITRE: foire Saint-Simon

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle

SYNTHESE :

Foire médiévale et artisanale, organisée par le Comité Saint-Simon (mairie de Châteaufort); cette foire reprend une tradition du Moyen-Age. Une foire se tenait tous les ans, le 28 ou 29 octobre; elle a lieu aujourd'hui le troisième dimanche d'octobre.

Au milieu du siècle dernier, "(...) Cette foire était très importante, on y trouvait des chevaux, des boeufs, des vaches, de la volaille en grande quantité, de la filasse, de la rouennerie et toutes sortes d'ustensiles. " (Monographie)

La foire Saint-Simon est l'occasion pour les Jeunes Castelfortains d'organiser une animation médiévale. (Réunion)

ASSOCIATION

TITRE : Associations (Liste des associations de 1993)

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle

- Comité des Fêtes
- Union des Anciens Combattants
- Association de Défense de la Vallée de la Mérançaise
- Entente Sportive Plateau de Saclay
- Jeunes Castelfortains
- Cercle des 3A
- Tennis Club
- Association Pour l'Eveil Musical Artistique et Culturel de Châteaufort
- Yoga de la Mérançaise
- Diablotins de Châteaufort
- Association paroissiale
- Association de Défense contre les Nuisances Aériennes sur Châteaufort et les Environs
- Pétanque Castelfortaine
- F.C.P.E
- Scouts de France
- Trait d'Union
- A.G.R.S.C.
- Amis de l'Orgue de Châteaufort

HISTOIRE DE L'AVIATION

TITRE : Histoire de Pégoud

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle

DETENTEUR DE SAVOIRS : Monsieur Boureau

SYNTHESE :

En 1909, Pégoud choisit Châteaufort pour effectuer un saut en parachute, parce qu'après le décollage en bordure de plateau, il pouvait bénéficier de 50 mètres de vide.

Le préfet, craignant des incidents, avait dépêché des gendarmes à cheval pour interdire cette expérience. Mais, Pégoud put compter sur la solidarité des habitants, en particulier M. Vallée.

C'est ainsi que, le premier au monde, il effectua un saut en parachute à partir d'un bi-plan Bréguet. Il tomba sur un arbre, faillit écraser des religieuses en vacances dit-on, mais l'événement fut célébré, notamment avec M. Bonnet, fabricant du parachute.

Lors du saut, il observa que son avion faisait un looping, ce qui l'amena à tenter une seconde expérience : le premier au monde, il effectua un looping. (Réunion)

OBJETS ASSOCIES :

- Plusieurs terrains d'aviation se trouvaient sur le plateau : le terrain Blériot à Buc, le terrain Farmann à Toussus et, à Châteaufort, tout le long de la route de Villeroy, en particulier le terrain Borel. Il existe des cartes postales de ces terrains. (Réunion)

- "L'arbre à Pégoud" illustre la mémoire de cet aviateur intrépide. (Réunion)